

Les images séquentielles, une aide pour l'amélioration de la syntaxe

Pour tester l'impact des images séquentielles sur le langage oral de mes élèves, et ensuite sur leur production écrite, j'ai choisi de travailler avec les élèves qui sont en aide personnalisée. Ce groupe a effectivement de grandes difficultés à oraliser et encore plus à produire des phrases simples à l'écrit.

Les élèves n'ont pas acquis les compétences nécessaires, pour entrer dans la lecture. Ces problèmes ne viennent pas uniquement d'une mauvaise maîtrise du code, mais de leur langue qui ne correspond pas à la forme du langage oral.

Ces élèves utilisent le « langage d'action », pour lequel un minimum de mots suffit, souvent un mot au départ sans article, où le para verbal prend une place très importante.

La première lecture de ces images séquentielles déjà ordonnée, permet une mise en scène. Elle est une aide pour les élèves et leur permet de travailler sur les chaînes de compréhension.

Cette approche différente des images séquentielles permet d'éviter que la tâche 'n'étouffe' l'activité (problème de collage...). La tâche est l'aspect matériel de l'activité, nous devons nous situer dans l'activité proprement dite, et donc, dans le processus cognitif.

L'utilisation d'images séquentielles doit être considérée comme une situation problème : ranger 3 ou 6 images, les installer sur un fil...Se contenter de légender une image est une impasse cognitive pour entrer dans l'oral et l'écrit. A ce moment, il est intéressant de s'attacher aux comportements des personnages : colère, joie, lieu, action, ce qui permet d'étendre le lexique.

Lors de leur premier essai à l'oral, les élèves produisent une succession de mots, en liaison avec l'image. Avant la production d'un deuxième 'jet', un travail d'enrichissement doit être fait, pour les aider à ne pas se contenter de prononcer des mots concernant les faits ou les actions suggérées par le dessin, mais à aller au-delà, en produisant tout d'abord des morceaux de phrases (syntagme nominal, verbal, adjectival), puis des phrases simples.

Il s'agit donc d'une construction progressive de compétences :

- Savoir analyser les éléments d'une image.
- Mettre ces éléments en relation, pour construire un sens.
- Identifier la nature du contexte, pour faire référence à son propre univers et donner ainsi une touche individuelle à son histoire, tout en s'appuyant sur les éléments donnés.
- Utiliser l'image comme support de l'expression linguistique du récit (oral puis écrit), pour parvenir à des structures de phrases plus complexes : succession temporelle, logique, causale....

Les images séquentielles : Les vacances (Annexe 6)

Le travail d'étayage fait au départ, (recherche des mots de vocabulaire et affichage des mots de liaison) est véritablement utilisé par chacun des élèves. Le travail en petits groupes, dans le 'noir' (les images sont projetées) et l'aide du microphone, sont une stimulation réelle pour les élèves. Oraliser à partir d'une suite d'images séquentielles permet d'éviter une surcharge cognitive pour des élèves qui sont en grande difficulté. Ils peuvent ainsi se concentrer uniquement sur l'histoire, et ne pas avoir à imaginer ou à se souvenir de l'ordre chronologique des actions.

Le premier essai montre une réelle hésitation, une recherche de mots de vocabulaire, des erreurs de syntaxe. Lors de la réécoute, seul et avec l'aide de ses camarades, **l'élève 5** trouve la plupart de ses erreurs.

Le second essai est plus structuré et moins hésitant. **L'élève 5** utilise la conjonction de coordination 'et' afin de faire une phrase complexe et articule sa narration avec des marqueurs temporels 'puis'. Il corrige également ses erreurs de syntaxe et de genre. L'oral à l'instar de la rédaction nécessite 'réécriture'.

Les images séquentielles : la partie de football (dictée à l'adulte) (Annexe 7bis)

Deux petits garçons qui jouent au ballon (arrêt à ce niveau, du fait de la difficulté pour faire une phrase complexe intégrant un pronom relatif). Une élève trouve que 'qui' ce sont les deux petits garçons. Un autre que l'on doit faire une phrase qui 'continue'. Les élèves comprennent et perçoivent en lisant (intuitivement, en utilisant leur écoute que la présence du pronom relatif qui permet l'écriture d'une phrase complexe). On se recentre sur les images séquentielles et la situation de départ. Ils ajoutent **sont dans la cour** mais sans ordre logique (Deux petits garçons qui jouent au ballon sont dans la cour).

L'aide de l'image n'est pas probante, pour établir un ordre logique. Car, toutes les informations sont accessibles sans chronologie. Malgré cela, un élève se rappelle du travail fait dans l'écriture narrative et apporte l'idée de présenter d'abord les personnages, puis le lieu et enfin l'action. L'utilisation des mots outils se fait naturellement. Ce qui montre que son utilisation répétée à l'oral puis à l'écrit, permet de fixer cette compétence.

Deux petits garçons qui sont dans la cour jouent au ballon. Un des deux enfants frappe la balle très fort.

Tout d'un coup (mots outils), **un des garçons casse une vitre et ils se disputent.**

« - C'est toi qui a cassé la vitre.

Non, c'est pas moi, c'est toi »

Ensuite, (mots outils) **un monsieur arrive et leur dit :**

« **Si vous faites encore ça, je le dis à vos parents !** »

Enfin, (mots outils) **l'homme prend sa boîte à outils et va réparer la vitre.**

Les fautes de genre, de nombre et de syntaxe ne sont plus présentes dans la partie dictée au maître, contrairement à la séance de langage oral. Toutes les idées présentes lors des séances d'oral émergent et fusionnent.

Après lecture et écoute des différents enregistrements, on parvient à repérer les répétitions qui sont supprimées. L'ensemble des enregistrements, à partir d'images séquentielles, ont mis en évidence que :

- Les élèves qui ont des difficultés pour s'exprimer peuvent produire des syntagmes puis des phrases simples et parfois complexes, sans trop de difficultés.

- L'appui des images permet de retirer de nombreuses contraintes cognitives (mémorisation de l'histoire, chronologie...), et leur permet de se centrer sur leur production orale.

- La réécoute collective et individuelle permet aux élèves de se corriger. Cet outil, permet de répondre positivement à ma troisième hypothèse : les images séquentielles permettent aux élèves d'améliorer leur expression orale et écrite, et d'améliorer leur syntaxe.

Annexe 6 Les images séquentielles TO Les vacances- l'élève 6



L'élève 6 1^{er} essai : La maman et son fils préparent la valise et le papa la prend pour mettre.... pour mettre.... pour la mettre sur le toit. Et tous les trois..... Ils partent en voiture. Ils arrivent devant une belle maison grande au bout de la mer. Le papa.... Il rentre le valise et le petit garçon va se baigner à la mer (temps 1 :20)

L'élève 6 2^{ème} essai : La maman fait la valise avec son fils. Puis, le papa la met sur le toit de la voiture, et ils partent en vacances. Ils arrivent dans une grande maison à côté de la mer. Il met la valise dans la maison et après, le petit garçon va se baigner dans la mer. **(1:01)**

Annexe 6 bis Les images séquentielles. Dictée à l'adulte Les vacances Groupe en aide personnalisée

La maman fait la valise et son fils la regarde. Le papa met la valise sur le toit et ils partent en voiture. Ils arrivent devant une belle maison, au bord de la plage. Le papa rentre la valise dans la maison. Puis, le petit garçon va se baigner.



Annexe 7 Les images séquentielles TO: la partie de foot- L'élève 7

Deux petits garçons jouent au football dans une cour. L'un des deux petits garçons tape très fort dans le ballon. La balle casse un vitre. Alors, ils se disputent.

« C'est toi qui a cassé le vitre ! »

« Non, c'est pas moi c'est toi ! »

Un papa arrive et les crie. Après, il va réparer le vitre. **(1 :12)**

Annexe 7 bis Les images séquentielles (dictée à l'adulte) la partie de foot Groupe en aide personnalisée

Deux petits garçons qui sont dans la cour, jouent au ballon. Un des deux enfants frappe la balle très fort. Tout d'un coup, elle casse une vitre et ils se disputent.

« C'est toi qui a cassé la vitre »

« Non c'est pas moi, c'est toi »

Ensuite, un monsieur arrive et il leur dit : « Si vous faites encore ça, je le dis à vos parents !

Enfin, l'homme prend sa boîte à outils et il va réparer la vitre.